

Françoise Jallot et MaM.



© Photos - D.R.



"Augustino"



"Souvenance d'étoiles"

Les Grandes Bouches

Le 4 décembre, Philippe Dutheil (contrebasse, chant), Anne-Laure Grellety-Madaule (percussions, chant), Rémi Mouillerac (guitare, chant) et Didier Dulieux (accordéon, voix) ont donné après une prestation au Studio de l'Ermitage, un "Bal républicain" au café Lou Pascalou (Paris). Un *Temps des cerises* bienvenu dans cette période de morosité. Un concert qui rassemble. Qui réchauffe. Des chants de résistance, des luttes qu'il faut mener, chanter et oser. Les Grandes Bouches dansent et font danser *La Carmagnole*. Ils sont les *Nouveaux amis* du swing qui met fin à l'ennui. Ils se réapproprient les chants de résistance. Et nous placent au centre des luttes historiques. Résister, c'est encore vivre. Toujours plus.

F. J.



© D.R.

"Le bal déstructuré"

Présentés dans la salle des fêtes de la mairie du treizième arrondissement de Paris, les accordéons revisités par Catherine Videlaïne ont déployé leur magnificence le 8 novembre. L'exposition a donné lieu à une conférence-concert passionnante, orchestrée par la journaliste Françoise Jallot, mise en musique et en chansons par le duo MaM : Viviane Arnoux et François Michaud.

Sculptrice-plasticienne, Catherine Videlaïne éclaire d'un jour nouveau tout ce qu'elle transforme. S'emparant des objets du quotidien pour leur inventer une nouvelle apparence, ludique et lumineuse, l'artiste s'est récemment consacrée à une série d'œuvres réalisées à partir d'accordéons. Des instruments revisités et baptisés de façon poétique "Souvenance d'étoiles", "Le petit bal" ou encore "Augustino" qu'elle a présentés du 29 octobre au 10 novembre, dans cette même salle des fêtes. Devant un public de passionnés et de curieux, et quelques artistes présents dans la salle (Taca Shimizu, Véronique Guérouet, Christiane Courvoisier, Sylvain Diony et des élèves de l'accordéoniste Jean-Marc Philippon), le vernissage de cette exposition, baptisée "Le bal déstructuré", était placé sous les auspices de Philippe Moine, conseiller de Paris et délégué à la Culture. Il a été l'occasion d'une soirée pédagogique et musicale où le piano à bretelles a pu se donner avec ferveur en spectacle. Ponctué par les entraînant compositions du duo Viviane Arnoux (accordéon, voix) & François Michaud (violon, alto), le récit concocté par Françoise Jallot a emmené l'assistance dans un bouillonnant voyage historique.

De l'ancêtre — le sheng, orgue à bouche chinois — au bel instrument qui a vu le jour grâce à l'agilité du facteur d'accordéons Cyril Demian en Autriche en 1829, l'accordéon, a rappelé Françoise Jallot, « a traversé les océans, les frontières, les cultures et les époques ». Amélioré par une pléiade de facteurs exigeants, chromatique ou diatonique, cet instrument a su se réinventer en permanence pour anticiper ou épouser tous les grands courants musicaux qu'il a croisés sur sa route. Accompagnant les importants mouvements migratoires de la fin du dix-neuvième siècle, depuis plus d'un siècle entre éclipses et heures de gloire, l'accordéon s'est fait le chantre d'une culture vivante et populaire, en phase aussi bien avec les aspirations festives d'un large public qu'avec les inspirations créatives d'une myriade de compositeurs et d'interprètes, de Jo Privat à Joss Baselli à Yvette Horner, de Marc Perrone à Richard Galliano...

Ce "Bal déstructuré" signé Catherine Videlaïne a été une belle occasion de permettre à l'accordéon de se présenter dans tous ses états. Et à ceux qui l'aiment de se réjouir, aussi, de la pulsion de vie attachée à ses soufflets et qui inspire encore passionnément artistes de la scène et des arts plastiques. Un concert ou plutôt un voyage musical très inspiré, mené avec allégresse par Françoise Jallot et de somptueux musiciens capables de tout jouer et de révéler les mille facettes de l'instrument : Viviane Arnoux et François Michaud.

Christine Guillemeau